

BEOGLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

L'Espagne rénovée

L'Espagne...

Il est peu de noms aussi magiques que celui-ci.

Rien qu'à le prononcer les yeux mi-clos, nous évoquons toute une fresque immense où l'or des armures se mêle au sang des combattants.

C'est d'abord la lutte contre les Maures où l'Espagne a pris conscience d'elle-même, lutte longue et acharnée, qui n'a pas duré moins de huit siècles et en raison de laquelle, la civilisation médiévale s'est attardée en Espagne jusqu'au milieu du XVI^e siècle.

Et c'est aussi cette autre croisade épique, la colonisation du monde nouveau que le divin génois Christophe Colomb avait conquis, « par Castillia y por Leon ». Nous croyons les voir, ces fiers conquérants d'un univers d'outre-mer, tels que les décrit Brantôme, leurs armes hautes, comme la pointe de leurs moustaches, les poings sur les hanches...

Car, alors déjà, l'Espagne avait revêtu cette physionomie, si caractéristique, qui devait être la sienne à travers les siècles, haute, ardue, toute de grandeur et de passion.

Un ambassadeur de la Sérénissime République, a adressé à Venise un portrait singulièrement pittoresque de ce pays étrange, où les paysans se donnent des airs de citadins et font porter richesses atours de citadines, gentilhommes et portent l'épée comme des cavaliers ; où tout gentilhomme laisse entendre qu'il est prince ; où les princes enfin se considèrent presque rois, et ont un train de maison d'une pompe toute royale.

Pays ami du faste où l'apparence prime tout. Mais nation généreuse aussi.

Et si hospitalière !

Nous nous souviendrons toujours du geste large, vraiment seigneurial, par lequel cet humble paysan de San Gervasio, coquet village de la proche banlieue de Barcelone, nous désignait une maison pittoresque, sur la petite place, en disant « la casa de usted ». Nous ne nous étions pas trompés, malgré nos connaissances rudimentaires de l'Espagnol ; il nous désignait bien notre maison, puisque c'était la sienne !

C'est ce peuple aristocrate jusqu'à la moelle que le mouvement de la Phalange traditionnaliste, mouvement purement original et ational, a entrepris de rénover, auquel il entend rendre le culte de toutes ses valeurs éternelles, morales et historiques.

Et dans l'enthousiasme avec lequel toute l'Espagne se prépare à recevoir aujourd'hui un jeune diplomate et soldat, le comte Ciano, il y a sans doute, plus que la reconnaissance pour l'aide matérielle apportée par l'Italie au triomphe de la cause de Franco, pour tout ce sang versé par les Légionnaires italiens avec une abnégation si totale et si désintéressée ; il y a quelque chose de plus subtil : la gratitude envers l'Italie pour avoir cru en la possibilité de cette renaissance de la vieille Espagne impériale, que l'on pensait à jamais éprouvée dans les brumes des Flandres et alanguie sous les douceurs du ciel d'Italie.

Les avions, les combattants, le matériel, envoyés sans compter, c'était beaucoup. Mais cette confiance du début, ce crédit moral accordé aux rares compagnons d'Antonio de Rivera, le créateur et le martyr du mouvement et à Francisco Franco, c'est, croyons-nous, cela surtout qui compte aux yeux des Espagnols.

Sur cette terre qui fut celle de Sainte Thérèse, plus que partout ailleurs, l'indice prime la matière.

Un nouvel entretien à Moscou ..Et un communiqué d'une sécheresse laconique de l'Agence Tass

Paris, 9. — M. Molotov a reçu ce soir à 18 h. au Kremlin, MM. Steed, Strang et Naggier. L'entretien a duré 2 heures 55 minutes. Cet entretien est le plus long qui ait eu lieu depuis l'arrivée à Moscou de M. Stang. La rapide succession de ces entretiens semble indiquer que le rythme des conversations se précipite. Les gouvernements de Londres et Paris sont décidés à hâter une décision, dans un sens ou un autre, l'incertitude actuelle étant jugée extrême-

ment dangereuse.

Le « Temps » constate qu'il est difficile de prévoir une solution autre qu'une alliance tripartite anglo-franco-soviétique sans garanties à des tierces puissances.

Moscou, 9. — Un communiqué de l'Agence Tass signale que l'entretien d'hier entre M. Molotov et les représentants de l'Angleterre et de la France a duré plus de deux heures « sans aboutir à des résultats définitifs ».

L'ELEVATION AU RANG D'AMBASSADE DE LA LEGATION DE TURQUIE A BUCAREST

Un discours de M. Suphi Tanriover

Bucarest, 9 (A.A.) — L'« Agence Rador » communique :

Présentant au Roi Carol ses lettres de créance, le premier ambassadeur de Turquie à Bucarest, M. Suphi Tanriover a prononcé le discours suivant :

« Etre appelé par ma nouvelle nomination à continuer le travail qui me fut confié ici constitue pour moi un insigne honneur. Je m'emploierai comme par le passé à prodiguer mes humbles efforts pour le resserrement des liens existant entre les deux pays.

» L'inauguration de la politique d'étroite collaboration entre les pays balkaniques fut depuis des années l'objectif de la diplomatie turque. La réalisation précieuse de cette idée trouva auprès de Votre Majesté un appui constant et efficace.

» L'élévation des Légations au rang d'Ambassades est une des preuves multiples de l'intérêt que les chefs des Etats de l'Entente balkaniques portent au resserrement des liens les unissant déjà. Par cette mesure, ils voulurent désigner avec un relief puissant l'importance qu'ils accordent à ces relations et à ces liens.

» L'amitié profonde existant entre la Turquie et la Roumanie est commandée par un idéal supérieur et par des intérêts permanents et immuables.

» C'est par ces facteurs si importants que l'amitié entre les deux nations se voit destinée à se raffermir chaque jour davantage. Tous les événements, toutes les situations ayant surgi ou pouvant surger dans l'avenir feront ressortir la solidité et la valeur de cette amitié.

» Depuis le jour heureux où Votre Majesté se mit à la tête de ce pays pour le conduire vers ses nouvelles et brillantes destinées, les peuples amis et alliés constatent avec honneur sa consolidation intérieure, le développement de ses nombreuses ressources, le redressement actif et prodigieux de ses forces nationales.

» J'espère que la haute bienveillance que Votre Majesté dagna me montrer jusqu'ici dans l'accomplissement de ma tâche me couvrira à l'avenir aussi de ses lumières et de sa sollicitude et que son gouvernement continuera à m'accorder son précieux appui.

» En exprimant les sentiments animant le président de la République turque, son gouvernement et le peuple turc ainsi que mes sentiments personnels, je formule des voeux sincères pour le bonheur et la prospérité de Votre Majesté, de S. A. R. le prince-héritier et de la noble nation roumaine ».

Le Roi répondit en remerciant chaleureusement pour les sentiments exprimés par l'ambassadeur, puis il ajouta qu'il fut heureux de voir l'élévation au rang d'ambassadeur du diplomate très distingué qui dès le début de sa mission en Roumanie ne cessa de travailler avec zèle et utilement au resserrement des relations et au rapprochement toujours croissant entre les deux pays.

Sur cette terre qui fut celle de Sainte Thérèse, plus que partout ailleurs, l'indice prime la matière.

G. Primi

Un nouvel entretien à Moscou

..Et un communiqué d'une sécheresse laconique de l'Agence Tass

LE NOUVEAU VALI DU HATAY

M. Sükrü Sökmensuer rejoindra son poste avant le 27 courant

Le directeur général de la Sûreté, M. Sükrü Sökmensuer, dont la nomination en qualité de gouverneur du Hatay a été décidée est reparti pour Ankara.

Le gouverneur du Hatay, aussitôt sa nomination sanctionnée par le Chef de l'Etat, se mettra immédiatement en route pour Antakya où il devra se trouver pour assister aux réjouissances qui auront lieu le 27 crt.

SECOUSSES SISMIQUES

Dikili, 9. — Sept secousses sismiques ont été ressenties ici dont quatre à 3 h. 35 du matin et les trois autres à 11 heures 55.

Il y eut des dégâts.

Bergama, 9 (A.A.) — Quatre secousses sismiques ont été ressenties dont l'une la nuit à 24 h. 20 et les autres à 4 h. 20 et 4 h. 50 du matin.

LA MISSION BRITANNIQUE A IZMIR

Izmir, 9 (A.A.) — La mission britannique présidée par le général Lund est arrivée hier à bord du torpilleur Koca Tepe venant de Çanakkale.

La mission a assisté à un déjeuner intime auquel ont participé aussi le vali, le commandant de la place forte, et le président de la Municipalité. Les membres de la mission ont effectué dans l'après-midi une promenade en auto à travers la ville et ont visité l'école d'agriculture de Burnova. Nos hôtes quittèrent vers le soir le port à bord du Koca Tepe.

M. KIOSSEIVANOFF A BLED

Belgrade, 10 — Le président du Conseil bulgare, M. Kiosseivanoff, a arrivé hier ensemble la ville.

M. Kiosseivanoff doit être reçu aujourd'hui par le Prince Paul.

LA DELIMITATION DE LA FRONTIERE TURCO-SYRIENNE

Antakya, 8 (A.A.) — La borne No. 312 se trouvant à 1 kilomètre Nord-ouest d'Ekbez a été enlevée par notre commission chargée de la délimitation des frontières turco-syriennes. Les autres bornes ont été transportées à Ankara.

Burgos, 10 — Une explosion survenue à Penaranda a détruit plus de la moitié de la ville.

M. Kiosseivanoff doit être reçu aujourd'hui par le Prince Paul.

LA MISSION BRITANNIQUE A IZMIR

Bruxelles, 10 (A.A.) — L'appareil allemand qui s'écrasa au cours d'un exercice à la tête.

Le roi assistait aux démonstrations de l'aviation militaire qui fut organisée à l'occasion du 25^e anniversaire de la création de l'armée aérienne belge. Une foule nombreuse admirait les évolutions savantes des appareils belges et étrangers. Le général Denis, ministre de la défense nationale, le général Vuillemin, chef de l'aviation française, le maréchal Cyrille Newhall chef de l'aviation britannique et le général Milch, inspecteur de l'aviation allemande y assistaient.

LES PROCHAINES RANDONNEES DES ESCADRILLES DU TURKKUŞU

Une escadrille du Türkkuşu entreprendra prochainement une tournée aérienne dans les provinces de l'Est et du Sud. Elle se rendra également au Hatay et en Syrie.

Une autre escadrille commandée par l'aviatrice Sabiha Gökçen et composée des 5 pilotes-femmes visitera, le mois prochain, Athènes.

LES PETITS PROPRIETAIRES TERRIENS EN ITALIE

Rome, 9 — Il résulte de statistiques récentes que, durant les dernières 15 années, un million d'hectares de terrains ont été achetés par des ouvriers agricoles qui sont devenus ainsi petits propriétaires.

Ce total de terrain représente un seizième des terres cultivables italiennes, de ce fait, demi millions de chefs de famille payeront désormais 4 milliards et demi de lires d'impôts.

Les combats aux frontières de la Mongolie

Les Japonais annoncent des succès importants

Tokio, 9 (A.A.) — L'« Agence Do-mai » publie le communiqué suivant

daté d'aujourd'hui de Hsingking :

A la frontière mongolo-mandchoue, les troupes soviéto-mongole commencèrent hier une retraite générale à la suite de l'occupation par les Japonais d'une position importante au nord de Namonhan.

Vendredi à 21 heures les troupes nippones, appartenant à l'armée offensive de bombardement géant, type « Maxime Gorki » qui surveillait le théâtre de la bataille, appuyée par 20 avions de chasse, en vue de faire une démonstration a été mise en fuite par l'aviation de chasse japonaise.

Changai, 10 — La grande bataille à la frontière entre la Mongolie et le Mandchoukuo commencée vendredi, s'est poursuivie pendant toute la journée de samedi et s'est rallumée hier matin. Une centaine des tanks soviétiques ont été impuissants à arrêter l'avance de l'infanterie japonaise vers la pointe méridionale de la Buir Nor ; 18 appareils soviétiques ont été abattus et 2 avions de chasse japonais.

Les grandes manœuvres de l'armée du Pô

Le triple boulevard qui défend la frontière italienne

Cologne, 9. — Le « Westdeutscher Beobachter » publie sous le titre « Offensive fulminante dans la vallée du Po » un long article dans lequel il expose le programme et les objectifs des grandes manœuvres italiennes qui se dérouleront dans la vallée du Po du 8 au 10 août et qui sont destinées uniquement à permettre de contrôler le degré de rendement de l'armée du Po.

« L'Italie fasciste — écrit le journal — a pris ses précautions contre le bellicisme des stratégies en chambre française. La ceinture cuirassée construite dans les Alpes occidentales, des Alpes Cottiennes et les Alpes Graies et les systèmes défensifs de la vallée de la Dora, aux portes d'Italie du col du Mont Cenis jusqu'à la mer de Ligurie,

sont une garantie que les imaginations excitées de ces Messieurs de Paris se heurteront à un unique boulevard de roche, d'acier et de ciment armé. Les excellentes troupes italiennes de la frontière, les régiments alpins, les gardes-frontières, la milice forestière constituent un second boulevard tout aussi insurmontable. Mais le Duce ne s'est pas contenté de cette ceinture défensive. Il a créé un instrument tout aussi efficace pour l'attaque que pour la défense, l'armée du Po, qui grâce aux moyens multiples et solides dont elle dispose, est la troupe la plus combative de l'armée italienne et certainement la plus forte arme offensive de toute la Méditerranée ».

L'aviation nippone ayant détruit 3 ou quatre ponts, la retraite des forces soviéto-mongoles est aussi coupée.

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tel. 41892

REDACTION : Galata, Eski Bankasakak, Saint Pierre Han,

No 7. Tel. : 4966

Pour la publicité s'adresser exclusivement

à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL,

Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade Han.

Tel. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA LUTTE CONTRE LA TUBERCULOSE, QUESTION ESSENTIELLE

M. Aka Gündüz souligne, dans le « Tan », l'heureuse initiative du Dr. Lütfi Kirdar concernant la création d'un hôpital de ville à Mecidiyeköy. Relevons, à cette occasion, qu'en dépit de son budget limité, la Municipalité d'Istanbul administre fort bien les hôpitaux dont elle a hérité. Nous croyons qu'elle a pris exemple, à cet égard, de l'organisation modèle de l'hôpital de Gülhane, ainsi que de l'ancien hôpital de Haydarpaşa. Quoiqu'il en soit elle peut être fière de ses institutions sanitaires existantes et de leur personnel.

Il n'est pas difficile de se rendre compte de ce que peut être un hôpital de 1000 lits, équipé de façon moderne et de ce qu'il peut compter. Nous souhaitons du fond du cœur le succès de cette œuvre dont nous avons appris avec joie qu'elle était entreprise. Et à ce propos, nous avons pensé tout naturellement, une fois de plus aux tuberculeux. Nous savons de près que le ministre de la santé publique et de l'Entraide Sociale qui depuis qu'il siège au sein du gouvernement a vu couronner de succès toutes ses entreprises, s'est longuement arrêté sur cette question de la tuberculose et qu'il recherche les moyens d'y remédier. Mais nous savons aussi, malheureusement, qu'il n'est pas en mesure de créer un peu partout en un bref laps de temps de grands hôpitaux pour les tuberculeux. Il ne peut que s'efforcer d'obtenir des résultats importants en utilisant au maximum les possibilités existantes.

Ceux qui disent que la tuberculose est la maladie des pauvres se trompent. Ce mal ne provient pas seulement de la sous-alimentation. Sans être médecin nous avons quelque expérience de la vie.

Il se trompent aussi, ceux qui qualifient la tuberculose une maladie des riches. S'ils entendent par là que les riches ont plus de ressources pour lutter contre le mal, ils ont raison. Mais nous avons connu des richards qui pouvaient s'offrir le caviar à pleins bords, des

Chez nous, la tuberculose est un mal général et social qui frappe le moindre village de deux chambres le plus isolé et la grande ville aux vingt palais. Nous avons essayé de défendre cette thèse dans notre roman : « La mère adoptive ». Elle n'a pas rencontré jusqu'à ce jour l'opposition des intéressés et des spécialistes. Cette question ne peut être traitée à fond dans une ou deux étoiles colonnes de journal. Nous nous bornerons ici à émettre un point de vue. Laissons de côté la question des grands hôpitaux et des vastes organisations. Il nous faut des dispensaires. Et abondants... Au moins un par chef-lieu de vilayet ou de commune importante. Et ces dispensaires ne sauraient être créés uniquement par les Municipalités et avec le secours de l'Etat. Il faut que le public également, par ses organisations sociales de bienfaisance assure un appui systématique et durable.

La section d'Ankara du Croissant-Rouge déploie dans ce domaine une activité remarquable. Ses dispensaires ont beaucoup de succès. Nous ne voulons pas avoir l'air de nous vanter, de nous adresser des félicitations à nous-mêmes. Mais nous croyons que notre section d'Ankara du Croissant-Rouge vient en tête dans ce domaine. Les familles qui désirent travailler peuvent la prendre pour modèle.

Et à ce propos, nous avons lu récemment dans les journaux le cas de ce malade de Kayseri qui avait été soigné au dispensaire d'Ankara. N'y en a-t-il pas à Kayseri ? Nous savons que ce vilayet est un des plus riches de Turquie. Les personnes intéressées et compétentes de ce vilayet ont-elles dit aux habitants de ce vilayet : Fondons un dispensaire et cette population turque a-t-elle répondu : « Olmaz !... »

Nous reviendrons sur cette question car nous le jugeons utile du point de vue de la santé du pays et de la mise en valeur de nos organisations.

LES JEUNES GENS QUI IRONT FAIRE LEURS ÉTUDES EN EUROPE

Nous sommes entrés dans la saison où l'on envoie des jeunes gens compléter leur instruction à l'étranger. M. Asim Us se livre à quelques réflexions à ce propos dans le « Vakit ». Depuis le jour où la Turquie a entre

LA VIE LOCALE

MONDANITES

Un heureux événement dans la famille Badoglio

La duchesse Badoglio a donné le jour ce matin à l'aube, à un délicieux poupou qui s'appellera Pietro, du nom de son illustre grand-père le maréchal Badoglio, duc d'Addis Abeba. La mère et l'enfant se portent bien.

Cet heureux événement sera accueilli avec joie dans les milieux officiels et les milieux consulaires de notre ville, où le Duc et la duchesse Badoglio jouissent de sympathies générales et par la colonie italienne qui est si attachée à son jeune, actif et sympathique consul général.

Nous nous permettrons d'exprimer au duc et à la duchesse Badoglio nos respectueuses félicitations et nos voeux les plus chaleureux.

LA MUNICIPALITÉ

Les nouvelles constructions sur la place du Taksim

Les formalités de transfert à la Municipalité de l'ancienne caserne du Taksim ont pris fin. Le terrain qui sert actuellement de Stade ainsi que les parties postérieures de la caserne sont devenues la propriété de la Ville. Par contre, le ministère des Finances conserve la partie de l'immeuble située sur le devant et l'a cédée à la Banque Foncière. La démolition de la caserne sera entamée sans retard. Une commission procédera à l'évaluation du matériel que l'on en retirera et qui sera vendu pour le compte du ministère des Finances. Ainsi que nous l'avons annoncé, on compte ériger sur le terrain de l'ancienne caserne du Taksim, le Club de la Ville, un Casino municipal, le Club du Commerce et, au cas où les autorités compétentes l'approuveraient le palais des Expositions. Devant ces immeubles, le long de la rue, la Banque Foncière construira des magasins.

M. Prost élaborera au cours de son séjour à Paris le plan de tout cet ensemble de constructions. Le Vali et président de la Municipalité a prié l'ingénieur Walter, chargé de la construction du nouvel hôpital municipal devant être érigé à Mecidiyekoy, de collaborer avec M. Prost pour l'élaboration d'un plan de construction.

On envisage d'élargir très considérablement la rue qui conduit de la place de Taksim jusqu'à Ayaspaşa. Elle mesure actuellement 20 mètres ; cette largeur sera portée à 85 mètres. Le terrain occupé par les dépendances de la caserne, qui sont devenues la propriété de la Municipalité, sera ajouté à la au raki sera réellement redoutable.

La comédie aux cent actes divers...

Les drames de la route

Le député d'Agri, M. İhsan, se rendait hier en auto d'Erenkoy à Göztepe, le long de l'avenue asphaltée. La voiture est entrée en collision avec une motocyclette à tandem où se trouvaient 3 personnes. Toutes trois, grièvement blessées ont été transportées à l'hôpital Modèle de Haydarpaşa. Les blessées étaient encore dans le coma, hier soir, de façon que leurs dépositions n'ont pas pu être recueillies.

Le noeud gordien conjugal

La jeune Meryem, femme d'un certain Salih, habitant au No. 16 de la rue Gülhane, à Çirçir, s'est adressée à la police en dénonçant son mari Riza de l'avoir blessé à coups de couteau. Mari et femme se promenaient, à Yenikapi lorsqu'une querelle éclata entre eux. C'est alors que Riza aurait mis la main à son couteau pour... trancher le différend.

Il a été arrêté.

4 mois 1/2

L'ouvrier Talat, occupé à peindre un mur à Yemis Çarsisi, avait pendu sa jaquette à un clou. Profitant de ce qu'il était absorbé dans son travail, le récidiviste Hassan endossa le vêtement, de l'air le plus naturel du monde s'éloigna en sifflant. Grande fut sa surprise, en passant quelques minutes plus tard devant le poste de police voisin, de se voir mettre la main au collet.

Le frère de Talat, avait vu la scène et avait couru avertir les agents.

Le tribunal des flagrants délit, à Sultan Ahmed, considérant les antécédents de Hasasn, l'a condamné à 4 mois 1/2 de prison.

La foudre

Le maire du village d'Akpazarı (Ada pazarı) M. Hilmi Yılmaz (Sans-eur) se trouvait aux champs avec les divers membres de sa famille pour les travaux de la moisson. Un orage soudain éclata. Il se réfugia avec les sens sous un noyer pour se protéger contre l'ondée. D'autres passants vinrent rejoindre le groupe. Or, la foudre vint tomber précisément sur cet arbre. Hilmi, sa femme, un de ses fils ain-

nes. Quelques expropriations seront aussi nécessaires, à droite de la rue. Le nouveau Théâtre de la Ville sera érigé à l'extrémité de cette large avenue sur l'emplacement de la caserne de gendarmerie et du cimetière désaffecté qui lui est contigu. Le théâtre sera visible de la place de Taksim.

Le local du Halkevi de Beyoglu se dressera sur le terrain attenant au Park-Hôtel. Le crédit affecté à cet effet s'élève à 60.000 Ltgs.

Un autre théâtre municipal pouvant contenir 750 personnes sera construit sur l'emplacement du Ciné Moderne, à Tepebaşı. Le montant prévu pour la construction et l'aménagement des 2 théâtres atteint 800.000 Ltgs. Ajoutons que l'on compte construire cette année le théâtre de Tepebaşı et le Halkevi ; le grand théâtre de Taksim ne sera achevé que l'année prochaine. Enfin, tous ces nouveaux immeubles s'inspirent du même style.

LES MONOPOLIES

La réduction du prix de la bière

L'administration des Monopoles a commencé ses préparatifs en vue de la prise en livraison de la brasserie de l'Orman-Ciftlik qui lui a été transférée par la décision de la G.A.N. Une commission se rendra prochainement dans ce but à Ankara. Il est probable que le directeur général des Monopoles, M. Adnan Taşpinar aille aussi à la capitale dans ce but. La première tâche des Monopoles, après achèvement des formalités, sera de réduire les prix de la bière ; le prix de revient en sera méticuleusement revisé. On escompte en effet que dès que la bière deviendra accessible à toutes les bourses, beaucoup de buveurs invétérés de raki lui donneront la préférence.

Par contre une autre mesure à laquelle on avait songé en vue d'entraver la consommation du raki, l'adoption de bouteilles plus grandes, d'au moins un demi litre, semble devoir être abandonnée ; on s'est rendu compte en effet qu'elle ne serait guère d'une grande efficacité pratique. Toutefois une décision définitive n'est pas encore intervenue et l'on continue à étudier le résultat de bouteilles de petites dimensions.

Quant aux bouteilles de bière, elles sont toutes actuellement d'une même contenance on compte en adopter de deux types, de demi et d'un litre. Et si, comme on en a l'intention on parvient à ce que la bière devienne accessible à toutes les bourses, beaucoup de buveurs invétérés de raki lui donneront la préférence.

Si le programme de l'autarcie productive (c'est à dire l'accroissement des disponibilités en matières premières pour alimenter l'industrie pétrolière, ou encore la substitution des dérivés du pétrole par d'autres sous-produits) demande nécessairement une période de temps suffisante pour une réalisation organique et complète on peut, considérer dès à présent, comme virtuellement résolu le second point fondamental de ce programme : celui de la création d'une industrie de transformation suffisante pour fournir tous les produits raffinés nécessaires au pays.

Avant 1926, il n'y avait, en Italie, à part quatre petites raffineries, que deux établissements d'une certaine importance, pour la distillation des huiles minérales brutes ; l'un à Trieste et l'autre à Fiume. La réforme du régime douanier italien et l'importation des huiles lourdes entrepris entre 1924 et 1926 et appuyée par la loi fondamentale de 1934, modifiait radicalement cette situation, en favorisant l'installation sur une grande échelle de l'industrie nationale du raffinage.

Par la création de nouveaux établissements et par l'amplification des installations déjà existantes, l'industrie pour le traitement du pétrole a atteint, en Italie, une capacité de production qui correspond à la manipulation d'environ 2 millions de tonnes par an de produit brut. Intéressant à noter, est le remarquable accroissement de production des carburets, lubrifiants et autres dérivés du pétrole, durant ces dernières années.

Le développement de l'industrie pétrolière italienne

L'industrie pétrolière italienne, dont le développement est de date relativement récente, entre dans le cadre général de l'autarcie économique, vers laquelle sont dirigées, actuellement, toutes les énergies productives du pays. Le problème de l'approvisionnement en huiles minérales fut un des premiers à être étudié par le gouvernement fasciste dans le sens d'une résolution autarcique. Toute une série de dispositions furent prises pour résoudre la question conformément aux intérêts vitaux de l'économie nationale, en temps de paix comme en temps de guerre.

Au point de vue de l'industrie pétrolière, le programme autarcique se présente, en Italie, sous un double aspect : créer un équipement vaste et moderne pour le raffinage des produits bruts importés et tel qu'il puisse fournir les quantités et les qualités de dérivés pétroliers indispensables aux besoins du pays ; augmenter et développer les disponibilités en matières premières nationales, dont les propriétés chimiques permettent d'en extraire des produits finis. Ces deux aspects du programme pétrolier, qui répondent au double but de l'autarcie financière et de l'autarcie productive, ont été affrontés en même temps et développés systématiquement.

La compétence pour les recherches et l'exploitation des ressources nationales en hydrocarbures liquides a été officiellement réservée et attribuée à la « Azienda Generale Italiana Petroli ». C'est un organisme créé et contrôlé par l'Etat, et à la constitution duquel ont contribué, aussi d'importants Instituts d'épargne. Les recherches accomplies par ledit organisme, grâce aux moyens perfectionnés dont il dispose, ont mis en lumière des éléments susceptibles de représenter prochainement une contribution fort utile à la réalisation de l'autarcie dans le champ des combustibles liquides. Un nouveau plan quinquennal de recherches, qui s'étend à toutes les régions d'Italie, est en cours d'exécution ; il permettra d'établir définitivement des directives concrètes en matière de temps et développé systématiquement.

Parallèlement au développement de l'industrie du raffinage l'ensemble des importations italiennes en huiles minérales est allé en se modifiant ; le pétrole brut, qui, en 1926, ne représentait que 3,7% des achats italiens sur le marché international, a atteint (sur la base des chiffres relevés en 1938) 56,1% ; à ce sujet il faut ajouter les résidus d'huiles minérales, qui représentent environ 30 % de ces importations. Comme on voit, les produits raffinés, c'est à dire les carburants, les lubrifiants et le pétrole pour éclairage, n'absorbent plus qu'un modeste pourcentage des importations italiennes, en fait de ce développement des directives concrètes en matière de temps et développé systématiquement.

Outre le développement de la production du pétrole brut national, le plan autarcique, établi par les organismes corporatifs compétents, prévoit une large utilisation de toutes les matières premières qui offrent, grâce à la science moderne, la possibilité d'être employées pour la production de produits techniquement équivalents aux dérivés du pétrole : parmi ces matériaux nous citerons en premier lieu, les combustibles solides (lignites) et les roches bitumeuses. Pour ce qui concerne les carburants, qui constituent effectivement le point essentiel du programme autarcique, on envisage la mise en valeur ou l'emploi d'autres matériaux dont l'application n'est pas encore déterminée, à savoir : bon végétal, les gaz naturels, ainsi que des quantités plus réduites de benzol provenant des usines à gaz.

Signalons aussi que, de pair avec l'accroissement de la production, on a sensiblement perfectionné la qualité des produits raffinés, en les adaptant à tous les besoins du pays. Les deux établissements de Bari et de Livourne, qui ont été mis en activité en 1938, disposent d'installations de machines, d'outillage etc., pour la production des sous-produits de pétrole.

Signalons aussi que, de pair avec l'accroissement de la production, on a sensiblement perfectionné la qualité des produits raffinés, en les adaptant à tous les besoins du pays. Les deux établissements de Bari et de Livourne, qui ont été mis en activité en 1938, disposent d'installations de machines, d'outillage etc., pour la production des sous-produits de pétrole.

Il n'est pas sans intérêt de souligner que l'état actuel de l'industrie de transformation du pétrole, en Italie, est susceptible de développements et d'agrandissements ultérieurs, au fur et à mesure que le programme autarcique s'affirmera avec l'augmentation de la production des matières premières nationales sous les espèces d'hydrocarbures liquides et d'autres matériaux. On peut, en tout cas affirmer, dès à présent, que cette industrie représente un instrument précieux pour assurer en temps de paix et de guerre une base suffisante pour l'approvisionnement de l'Italie en produits pétroliers.

LE SULTAN DE L'AOUSSA REÇU PAR LE DUCE

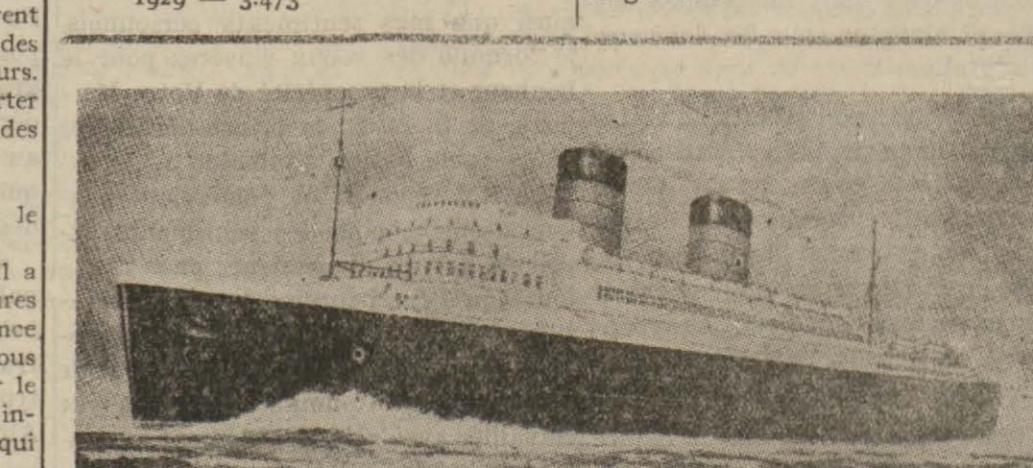
Rome, 9 — Le Duce a régi à Palazzo Venezia le Sultan de l'Aoussa Mohammed Yahio qui, à titre de récompense pour sa fidélité éprouvée et celle du peuple de Danacie, avait demandé à voir le Duce.

Le Sultan a adressé au Duce un vibrant hommage et a renouvelé son serment de loyauté.

MARINE MARCHANDE

Nos futurs ingénieurs

Un concours avait été ouvert par l'ex-Denizbank en vue de l'envoi en Europe de 24 jeunes gens devant faire leurs études comme ingénieurs mécaniciens et ingénieurs des constructions navales ; 19 d'entre eux sont partis pour l'Allemagne par le Romania du S. M. R. ; 5 autres seront envoyés en Angleterre.



Le nouveau « MAURETANIA »

LES CONTES DE « BEYOGLU »

Aveux spontanés

Par Christiane AIMERY

Je ne puis comprendre, monsieur, comment vous avez pressenti que je n'étais pas étrangère au drame. Vous dites que vous eussiez fait un excellent détective ? Oui on passe à côté de sa vocation, je le sais bien ! Pourtant, il a fallu que je vous fournisse un indice, un fil conducteur... J'ai manifesté une émotion qui vous a paru excessive... Oh ! voyons, monsieur, comment n'être pas bouleversée, lors qu'on apprend qu'un beau jeune homme de 27 ans...

Quoi qu'il en soit, vous voici dans ma pauvre chambre où le carreau doit être froid à vos pieds puisque vous avez refusé ma chaufferette et me voici, moi, disposée à parler, parce que ça soulage. Le passage à tabac des prévenus, je n'ai jamais cru qu'il suffise à leur arracher la vérité : ils cessent de lutter contre le vertige d'avouer... Qu'est-ce que je risque ? Vous n'apportez pas à la police et je ne lui voulais pas de mal, à ce jeune homme. Il m'était même sympathique à cause de sa jolie figure, un visage dans lequel une fille disgraciée comme moi retrouve les traits de tous ses anciens amants imaginaires... Oh ! il y a belle lurette que je suis guérie de ces idées !

Quand même, monsieur, il faut bien s'intéresser à quelque chose. La vie est monotone dans un village, mais les autres femmes que je rencontre au travail public disent : « Il est temps de servir la soupe à mon homme » ou : « C'est l'heure où mon petit rentre de l'école ». Moi, qu'est-ce que j'ai eu ? Toujours le travail chez les autres, les raccommodages près de la fenêtre tant qu'on distingue un fil gris d'un fil noir et, quand je rentre dans cette chambre, pas d'autre accueil que celui de ma chaufferette. J'en ai cousu dans mon temps, des robes de mariée, pour des filles qui ne pouvaient se payer une couturière à la façon, mais elles ne m'ont jamais invitée à leur noce : avec mon épaulé haute et ma jambe trop courte, j'aurais été l'ornement du cortège ! Alors, j'ai suis devenue curieuse de la vie des autres, c'est ma friandise, comme mes voisins achètent en secret de l'alcool, qui leur brûle les boyaux, ou dépensent leurs sous au cinéma.

Le lundi et le jeudi je travaille chez la gitterie où il n'y a à découvrir que son avarice ; le mardi et le vendredi, chez le tapissier qui est sourd ; le mercredi et le samedi, chez Mme Huguenin, ce qui me fait un changement d'air censé, puisque sa maison est en face de la première borne kilométrique. Je vois des prêts, des champs de blé, c'est comme si je partais en voyage. Et du travail doux aux doigts : de la soie et de la dentelle. Par exemple, je devais monter sur un escabeau pour essayer à madame qui est bien faite... et la peau blanche, je le voyais quand je lui passais les chemises dont elle avait choisi le modèle dans ses journaux de mode. C'est digne de remarque, n'est-ce pas qu'une femme mariée depuis 15 ans s'intéresse tellement à ses dessous.... et son mari, vous le connaissez : un gros homme au poil-blanc.

Lorsque je repartais, le soir, mon ouvrage faite, je demandais à ma patronne si elle avait des lettres à mettre à la boîte. Bien sûr que je suis demandé ce qui arriverait lorsque le jeune homme, croyant le mari absent, irait au rendez-vous. Mais pouvais-je supposer que M. Huguenin au premier bruit de pas se leverait pour décrocher son fusil de chasse, qu'il tirerait sans viser (qu'il prendrait !) et que la charge atteindrait l'autre en pleine poitrine ? La vie est moins timide que notre imagination.

J'ai pleuré, monsieur, quand les cloches ont sonnée le glas. Je me souviens de cette tête blonde que je ne reverrai jamais plus, à l'heure où Camille Jourdan jetait ses lettres d'amour à la poste. Il me semblait que c'était pour moi — la pauvre Adèle, laide et bancale — que ce beau garçon s'était fait abattre par un jaloux.

L'AGITATION SOCIALE

EN AMERIQUE

New-York, 9. — Les ouvriers des entreprises et chantiers de constructions publiques subventionnées par l'Etat pour pallier au chômage se mirent en grève pour protester contre la loi prévoyant une paye inférieure. Le conflit semble devoir s'aggraver. Les autorités menacent de congédier les ouvriers abandonnant les chantiers. Le nombre de grévistes se monte à 100.000.

Mme Huguenin me confiait ses enveloppes parfumées. Sur les adressee, je ne lisais que des noms de dames ou des noms de fournisseurs, rien d'intéressant ! Mais un soir, je n'avais pas plu-tôt jeté son courrier et repris ma place derrière mon carreau que je la vis, vêtue d'un imperméable, parce qu'il pleuvait fort, enfoncer son bras dans la fente de la boîte. Je marmota : « Tête de linotte ! Tu n'as à penser qu'à moi et à ton plaisir et tu avais oublié une de tes lettres... pas la moins pressée. Ce n'est pas pour faire du fuitingue, comme tu dis, que tu es dehors à la brume par ce temps de chien ».

Et bien ! monsieur, il arriva chaque quinzaine qu'après avoir jeté son courrier et à peine mon escalier monté j'y mets du temps, raide comme il est — je vis Mme Huguenin, pressant le pas, parce qu'elle ne voulait pas retarder son dîner à cause de la femme de ménage, jeter dans la boîte la lettre oubliée et repartir dans la nuit qui, en hiver, est vite tombée.

Si je n'avais pas fini par remarquer que le lendemain de ces jours-là son

mari prenait, devant la poste, l'autobus pour le chef-lieu, je n'aurais pas été fine observatrice ! M. Huguenin s'occupait d'affaires importantes et fait partie, m'a-t-on dit, de plusieurs conseils d'administration. Quand il part ainsi il « découche » et rentre par un train matinal. Il ne fallait pas que sa femme fût nerveuse, il le lui disait souvent, pour dormir seule dans cette maison isolée et il eût préféré que la femme de ménage restât pour la nuit. Mais Madame haussait les épaules et disait : « La peur, je ne sais pas ce que c'est ». Elle ne voulait pas de gardien, même dans la niche : un gros chien c'est cher à nourrir.

L'autre jour, il faisait « les quatre temps » (pluie, grêle, vent et soleil) qui gonflaient ma mante et retournaient mon parapluie et Mme Huguenin examinait le ciel où d'étrônes rubans bleus plongeaient un à un dans un grand cuvier de cendres. Elle hésita, puis me rappela comme je clapotais déjà dans l'avenue.

— Adèle ! J'ai oublié une lettre !

Le nom que je lus sur l'enveloppe ? Celui du jeune homme, pardi ! M. Camille Jourdan, ce beau garçon qui vivait avec son vieux père dans cette villa que l'on appellera encore dans dix ans la « maison neuve ». Je le voyais faire jeter son courrier à la boîte et je regardais cette tête dorée et toujours nue à la mode. Une ancienne receveuse qui s'est fait révoquer parce qu'elle était curieuse, elle aussi, de la vie des autres, m'avait appris à dégommer les enveloppes et je pus lire :

« Ne viens pas demain soir. Mon mari a renoncé à son voyage. Comment pourrons-nous, mon amour, attendre encore quinze mortelles nuits... » Elle ne gazait pas.

La difficulté était de refermer proprement l'enveloppe. Je remis au lendemain d'acheter de la colle au bureau de tabac... Je devais savoir que pour le premier courrier distribué dans la campagne, il faut jeter les lettres avant huit heures ?... Oh ! monsieur ! vous ne supposez pas que j'ai fait exprès de manquer la levée, je n'éprouvais pas de mauvais sentiments pour Mme Huguenin par ce qu'elle est belle et aimée. Dix ans plus tôt, je ne dis pas, la jeunesse me travaillait encore, mais aujourd'hui ! Je passerai au milieu d'un régiment, les hommes ne m'apercevraient pas plus que si j'étais invisible. Si le corps ne vous faisait souffrir, on croirait qu'il vous a déjà quitté. On a sa place au spectacle, c'est tout ce qui vous reste. Ce que l'on voudrait dans un village, n'est-ce pas ? c'est que le film tournât plus vite.

Bien sûr que je suis demandé ce qui arriverait lorsque le jeune homme, croyant le mari absent, irait au rendez-vous. Mais pouvais-je supposer que M. Huguenin au premier bruit de pas se leverait pour décrocher son fusil de chasse, qu'il tirerait sans viser (qu'il prendrait !) et que la charge atteindrait l'autre en pleine poitrine ? La vie est moins timide que notre imagination.

J'ai pleuré, monsieur, quand les cloches ont sonnée le glas. Je me souviens de cette tête blonde que je ne reverrai jamais plus, à l'heure où Camille Jourdan jetait ses lettres d'amour à la poste. Il me semblait que c'était pour moi — la pauvre Adèle, laide et bancale — que ce beau garçon s'était fait abattre par un jaloux.

L'AGITATION SOCIALE

EN AMERIQUE

New-York, 9. — Les ouvriers des entreprises et chantiers de constructions publiques subventionnées par l'Etat pour pallier au chômage se mirent en grève pour protester contre la loi prévoyant une paye inférieure. Le conflit semble devoir s'aggraver. Les autorités menacent de congédier les ouvriers abandonnant les chantiers. Le nombre de grévistes se monte à 100.000.

Vie économique et financière

Questions d'actualité

L'avenir du commerce mondial

Les changements intervenus dans la structure économique mondiale

La première séance plénière de la Chambre de Commerce Internationale, à Copenhague, s'est occupée des changements forcés de fermer leurs frontières contre qui sont intervenus dans la structure de l'économie. Le chef du groupe allemand a prononcé le discours fondamental sur les expériences des dernières années et les conséquences en résultant pour le commerce mondial. Son discours a fait, grâce à la logique et à la clarté de son exposé, une visible impression sur les intéressés. On est d'accord à Berlin qu'il a fort bien défini le point de vue que l'Allemagne occupe vis-à-vis de l'économie mondiale.

UNE OPINION FATALISTE

ECARTEE

L'événement le plus remarquable qui se produit dans l'économie mondiale est d'une part l'industrialisation des pays agricoles et d'autre part la tendance des pays industriels à retourner vers l'agriculture ainsi que l'augmentation de la production de matières premières de ces pays. On entend souvent émettre l'opinion que ce développement comprimera de plus en plus le commerce extérieur. C'est le merite du président M. Lindemann d'avoir radicalement écarté cette opinion fataliste, par des arguments clairs et précis. Car, malgré les nombreuses restrictions auxquelles se heurtent les échanges de marchandises entre les états, les échanges d'affaires du monde ont atteint en 1937 environ 122,7% des chiffres d'affaires de 1913. Le volume du commerce mondial est donc d'environ 25% plus élevé en cette époque d'aspiration à l'autarcie que du temps où le commerce extérieur pouvait se développer sous la répartition internationale du travail et sous la puissante impulsion du trafic des capitaux et des moyens de paiement, qui ne connaissent pas de restriction. Actuellement les échanges de marchandises dans le commerce extérieur des peuples sont beaucoup plus importants qu'en 1913, et ont atteint presque les mêmes quantités qu'en 1929.

QUELLE EST LA NATURE DES ENTRAVES AUX TRANSACTIONS ?

Il est vrai, ainsi qu'il a été constaté au Congrès de la Chambre de Commerce Internationale à Copenhague, que les échanges internationaux de marchandises seraient considérablement plus grands, si l'on éliminait les entraves qui s'opposent à l'extension des affaires. Or, la question décisive est de savoir qu'elle est la nature de ces entraves. Dans cette connexion on parle de protectionnisme, de tendances à l'autarcie et à la nécessité de s'en détourner. Mais le protectionnisme et l'autarcie de leur côté sont l'expression d'une profonde modification de la situation de l'économie mondiale, qui s'est emparée de tous les pays et qu'il faut considérer comme l'aspiration des différentes économies nationales au développement autonome de leurs conjonctures économiques. On a constaté à Copenhague que le commerce extérieur associé au mouvement international des capitaux sur la base de l'étalement, avait perdu son ancienne fonction de moteur et de coordinateur ainsi que d'élément de liaison entre les diverses économies nationales. Ainsi une modification fondamentale s'est produite dans son importance pour la compensation conjoncturelle internationale.

DEUX STATUES DE L'EPOQUE IMPERIALE DECOUVERTES A ROME

Rome, 9. — Durant les travaux de fouilles effectués pour la construction du métropolitain qui conduira à la zone de l'Exposition Universelle, on a découvert deux remarquables statues romaines. Cette intéressante trouvaille est due à quelques ouvriers qui en entendant un son creux sous leurs coups de pioche, pensèrent qu'il devait s'y trouver une grande niche. Il s'agissait en effet d'une niche contenant deux magnifiques statues presque intactes.

La première représente un homme avec un chien qui, d'après ses attributs, semble être le dieu Sylvain protecteur des arbres et des champs.

La deuxième statue est une divinité avec la tête découverte et revêtue d'une ample tunique. Ces deux statues sont admirablement conservées.

Etant donné qu'aucun pays ne peut acheter plus de marchandises à l'étranger qu'il ne lui en vend, les économies na-

Nouvelles de l'Empire italien

Lettre de l'Afrique du Nord

La mise en valeur démographique de la Libye

Dans les territoires de la Libye, choisis pour accueillir le deuxième contingent des 20.000 colons qui s'établiront, à la fin du mois d'octobre prochain, sur la Quatrième Rive, suivant la grande programme de colonisation démographique, tracé et mis en oeuvre par l'Italie, première grande nation coloniale, sur poursuit activement les travaux pour la construction des maisons agricoles et l'aménagement des divers services nécessaires à la vie des nouveaux villages qu'on est en train de fonder.

Dans les bureaux du commissariat des migrations, on travaille sans cesse à préparer cette nouvelle transmigration colossale, qui se déroulera suivant les règles qui ont obtenu d'excellents résultats l'année dernière, lors de la première transmigration en Libye.

Déjà qu'en 1938, le nouveau contingent provient des provinces des plus peuplées d'Italie et particulièrement de celles dont les conditions de milieu et de travail présentent des caractères similaires aux conditions que les nouveaux agriculteurs vont rencontrer en Libye.

Voici les zones de provenance : Vénétie Euganéenne (provinces de Belluno, Padoue, Revigo, Trévise, Venise, Vérona et Vicence) ; Abruzzes et Molise (provinces d'Aquila, Chieti, Pescara, Teramo et Campobasso) ; Campagne (provinces du Bénévent, Avellino, Salerne) ; Latium (province de Frosinone) ; Sicile (provinces de Palerme, Trapani, Agrigente, Syracuse, Ragusa, Enna, Catane, Caltanissetta, Messine). En effet, ces premières organisations syndicales dont l'une groupe les employeurs et l'autre les travailleurs, concernent les propriétaires d'élévages et les travailleurs du port.

Le syndicat des propriétaires d'entreprises d'élévage intéressé un secteur très vaste de l'économie libyenne, car l'élevage pratiqué sur une vaste échelle dans tout le territoire, est la source principale de richesse des populations musulmanes.

Le syndicat des travailleurs du port encadre, à son tour, une des plus laborieuses et nombreuses collectivités ouvrières, dont la vie est étroitement liée au développement commercial et industriel de la Quatrième Rive.

A LITTORIO

Littorio, 9. — Un groupe de journalistes nord-américains et suédois visitent Littorio et la région assainie des ex-maraîchers pontins. A l'issue de leur visite les hôtes expriment leur admiration pour l'étude, la prophylaxie et la organisation sociale de l'assistance.

Mouvement Maritime



LIGNE-EXPRESS

Des Quais de Galata à 10 heures

CITTÀ di RARI	Jundi	13 Juillet
CAMPIDOGLIO	Samedi	15 Juillet
ADRIA	Jeudi	27 Juillet
FENICIA	Samedi	29 Juillet
CITTÀ di BARI		
RODI	Vendredi	7 Juillet
EGITTO	Vendredi	14 Juillet
RODI	Vendredi	21 Juillet
EGITTO	Vendredi	28 Juillet

Pirée, Naples, Marseille, Gênes

Pirée, Brindisi, Venise, Trieste

LIGNES COMMERCIALES

ABBAZIA	Jundi	6 Juillet
FERNICA	Mercredi	12 Juillet
VESTA	Jundi	20 Juillet
MERANO	Mercredi	26 Juillet
ALBANO	Jundi	13 Juillet
SPARTIVENTO	Jundi	27 Juillet
SPARTIVENTO	Vendredi	14 Juillet
ISEO	Vendredi	28 Juillet
ABBAZIA	Jundi	20 Juillet

Bourgas, Varna, Costanza, Sulina, Galatz, Braila

Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste

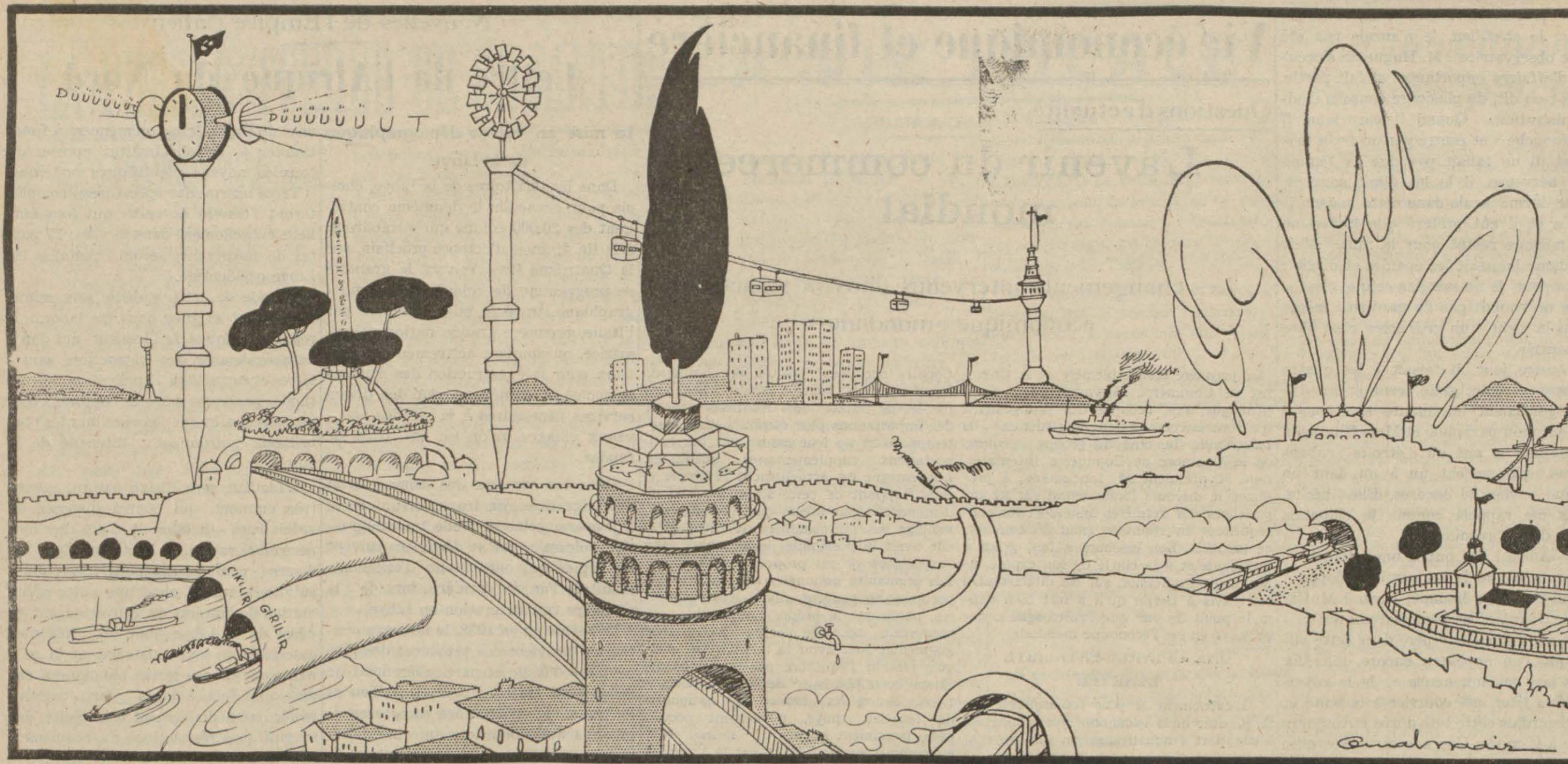
En concurrence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés Italia et Lloyd Triestino pour les toutes destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

REDUCTION DE 50 %

sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la compagnie ADRIATICA.

En outre, elle vient d'instaurer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.



CE QUE SERAIT ISTANBUL SI L'ON EN CROYAIT TOUT CE QU'ANNONCENT LES JOURNAUX

(Dessin de Nadir Güler à l'Aksam)

La vie sportive

FOOT-BALL

Le championnat est terminé, mais on ignore le champion!

Demirspor serait le vainqueur d'après les règlements, mais Galatasaray a été, et de loin, la meilleure équipe.

Enfin, le championnat de Turquie a pris fin. Contrairement à tous les pronostics Besiktas n'a pu battre Demirspor et le match nul n'a été au stade Seref, place Galatasaray et le champion d'Ankara à égalité de points: 35 pts. Il va de soi qu'en pareil cas c'est le goal-average, autrement dit le quotient des buts marqués par les buts reçus, qui départage les concurrents. Or, c'est ici justement qu'interviennent des difficultés. Le classement général s'établit comme suit :

	Buts marqués	reçus
Galatasaray	35	
Demirspor	35	
Ankaragüçü	33	
Besiktas	32	
Fener	28	
Vefa	22	
Doganspor	21	
Atespor	17	
La situation au point de vue du goal-average est la suivante :		
Buts marqués	reçus	
Galatasaray	43	19
Demirspor	35	16
Ankaragüçü	22	21
Besiktas	37	17
Fener	31	26
Vefa	28	35
Doganspor	12	49
Atespor	9	43

Sur cette base le goal-average de Galatasaray est de 2,26 et celui de Demirspor de 2,18. Ainsi donc Galatasaray serait champion de Turquie 1939 et ce ne serait que très juste puisque cette équipe s'est montrée et de loin, la meilleure formation du huit figurant en division nationale.

Mais cette solution, si elle satisfait la logique et l'équité, va à l'encontre des règlements en vigueur partout. En effet, le chiffre des buts reçus de Galatasaray: 19 n'est pas exact. Il faut y ajouter 3 buts encore provenant du forfait de Galatasaray devant Besiktas lors du match-aller entre ces deux onze. Le règlement est formel sur ce point : *Toute équipe qui déclare forfait reçoit 0 point et est considérée vaincue par 3 buts à 0.* Ainsi donc le véritable goal-average des jaune-rouge est de 1,95 et Demirspor est bel et bien champion de Turquie 1939.

En attendant, on ne connaît pas encore le champion. Tous nos confrères — à l'exception d'un seul dont le raisonnement est juste mais la division fausse — balancent et n'ose désigner le vainqueur de la compétition de cette année. Seule la décision de la Fédération mettra les choses au point.

Quelle pourra être justement cette décision ?

La Fédération pourra :

1. — pénaliser Galatasaray aux points et lui laisser le bénéfice de son goal-average actuel;

2. — faire disputer une finale Demirspor - Galatasaray;

3. — prendre pour base un autre système de goal-average: la différence entre les buts marqués et les buts reçus et non le quotient;

4. — appliquer les règlements internationaux.

La première solution serait absurde, car une équipe battue ne peut bénéficier d'un score tel que 0 à 0.

La seconde est inappliquable car un championnat ne comporte pas de rencontres supplémentaires et même en cas d'égalité dans les points et le goal-average.

LES MATCHES D'HIER

Voici les résultats techniques des rencontres de lutte qui se sont déroulées au stade du Taksim.

Hüseyin bat Idris aux points.
Ismail bat Fethi par touche à la 12ème minute.

Dinarli Mehmet bat Ferichtanoff par abandon.

Kara Ali bat Tafari par abandon.

AUTOMOBILISME

MUNICH - MILAN

Milan 9 — L'Italien Ronconi a remporté la course automobile pour amateurs Munich-Milan en 18 h. 43 m. 17 s. Par équipe l'Allemagne s'est attribuée la Coupe du Duce et du Führer.

Marche

CORNET, CHAMPION DU MONDE

Lausanne, 10 (A.A.) — Le Français Florimond Cornet remporta le championnat du monde de la marche disputée sur deux cents kilomètres, en 23 heures 36 m. et 35 secondes, suivit de 10 mètres par le Français Husson. C'est la première fois que le championnat du monde de marche fut décerné.

BREVET A C E D E R

Le propriétaire du brevet No 2048 obtenu en Turquie en date du 5 août 1933 et relatif à un « procédé pour la fabrication de dispersions aqueuses de matières bitumineuses» désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet par licence.

4. — appliquer les règlements internationaux.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Persembe Pazar, Asian Han Nos 1-3, 5ème étage.

LEÇONS D'ANGLAIS ET D'ALLEMAND (prépar. p. le commerce) données par prof. dipl. parl. franç. — Prix modeste. — Ecr. «Prof. H.» au journal.

LETTRE DE MADRID

L'Espagne au travail

Quelques notes prises sur le vif

Madrid, juillet. — De Barcelone à Valence, de Séville à Tolède, de Madrid à Salamanque quelque 2.500 kms en quatre râges, l'Espagne est en fête. Elle est en fêtes du Nord au Sud et de l'Est à l'Ouest, mais elle travaille. Et elle peut travailler parce qu'elle mange.

L'ESPAGNE NE SOUFFRE PLUS

Nous en demandons humblement pardon à tous ceux qui s'obstinent à écrire le contraire et jusque dans la presse nationale française de ces jours derniers, mais l'Espagne ne souffre plus de la faim. Certaines denrées peuvent manquer certains jours, dans certaines localités. Mais si le riz manque, on mange des pois et si le boeuf manque il y a du mouton. Quant au pain, s'il n'est pas blanc, c'est un délicieux pain de seigle que les Espagnols ne détestent pas, bien au contraire. Le vin coule à flots, le poisson est abondant, les œufs, les fruits garnissent les étagères. Le café seul est absent et est remplacé par du malt.

Quant à Galatasaray, il faudra qu'il s'en prenne à lui-même car si le jaune-rouge s'étaient présentés contre Besiktas, ils seraient à l'heure actuelle champions de Turquie avec un petit point d'avance.

Moralité: ne déclarez jamais forfait, ceci n'est pas juste.

Evidemment Demirspor est loin de fournir un jeu transcendant. Seuls Neden et Zeki sont des joueurs de classe. A noter avis Fener, Besiktas et Galatasaray sont nettement supérieurs aux Avcıiens, les champions de la capitale ont été favorisés par une chance inouïe. Mais cela importe peu: si on applique les règles, ils sont champions de fait et de droit.

Enfin, le dernier verdict serait à notre avis le plus juste.

Evidemment Demirspor est loin de fournir un jeu transcendant. Seuls Neden et Zeki sont des joueurs de classe. A noter avis Fener, Besiktas et Galatasaray sont nettement supérieurs aux Avcıiens, les champions de la capitale ont été favorisés par une chance inouïe. Mais cela importe peu: si on applique les règles, ils sont champions de fait et de droit.

Quant à Galatasaray, il faudra qu'il s'en prenne à lui-même car si le jaune-rouge s'étaient présentés contre Besiktas, ils seraient à l'heure actuelle champions de Turquie avec un petit point d'avance.

Moralité: ne déclarez jamais forfait, ceci n'est pas juste.

Et pourtant, la guerre est toute proche encore. La frontière à peine dépassée, on aperçoit un immense paravent de voitures incendiées lors de la bataille rouge. Des ponts sont coupés. Mais d'autres sont reconstruits à côté ou sur les ruines de l'ancien. Les églises des villages conservent encore les traces noires des incendies de juillet 1936. Quelques curés sont revenus de ceux qui ont échappé aux massacres et nous avons revu des religieuses trotinant sous leurs coiffes, leur gros livre de prières sur le ventre.

Le croirait-on, le premier curé rencontré en Catalogne, à peine arrivé-nous, nous a surpris : Nous gardions encore trop présent à la mémoire le souvenir de ces « chasses au curé » dont nous avions été les témoins impuissants.

Barcelone a souffert. Ces derniers jours encore, on a appris l'existence d'une autre «tcheka» dans les anciens locaux de la Banque d'Espagne, sur la Rambla St-Monique. Elle était construite sur le même modèle que celles qu'on avait découvertes précédemment...

L'UNIFICATION EST FAITE

Pour qui a vécu en Espagne, le retour est un vrai pèlerinage. On va frapper à la porte d'anciens amis que l'on serait heureux d'embrasser. L'un a disparu, fusillé par la F. A. I., par le S. I. M. ou par quelque autre groupement d'assassins. Sa famille ignore jusqu'à sa tombe. L'autre dort entre les herbes sous quelques pierres, près de Saragosse. Mais ceux qui restent ont changé et ne ressemblent pas à

sépulture par là.

Sur les routes, la plupart des ponts sont déjà reconstruits, sauf les grands ouvrages. La circulation est aisée à travers toute l'Espagne. Des chiffres seront plus éloquents: nous voulions assister à la grande parade à Madrid et ne pouvions pas être dans les immeubles détruits de certains quartiers, pourraient croire que la guerre n'est pas passée par là.

Les hôtels sont pleins. Le service est redevenu ce qu'il était autrefois, unique en Europe. La vieille politesse espagnole a reparaît. Les gardes civils, les agents dans les rues, les policiers, les employés des services publics ont abandonné ce ton rogue qu'ils avaient adopté depuis 1931.

Les tramways fonctionnent normalement, les Espagnols vont au spectacle, la vie est revenue normale... ou presque.

L'étranger qui débarque à Barcelone ou à Madrid, s'il ne voyait les traces laissées par les bombardements dans les immeubles détruits de certains quartiers, pourraient croire que la guerre n'est pas passée par là.

Sur les routes, la plupart des ponts sont déjà reconstruits, sauf les grands ouvrages. La circulation est aisée à travers toute l'Espagne. Des chiffres seront plus éloquents: nous voulions assister à la grande parade à Madrid et ne pouvions pas être dans les immeubles détruits de certains quartiers, pourraient croire que la guerre n'est pas passée par là.

Sur les routes, la plupart des ponts sont déjà reconstruits, sauf les grands ouvrages. La circulation est aisée à travers toute l'Espagne. Des chiffres seront plus éloquents: nous voulions assister à la grande parade à Madrid et ne pouvions pas être dans les immeubles détruits de certains quartiers, pourraient croire que la guerre n'est pas passée par là.

Sur les routes, la plupart des ponts sont déjà reconstruits, sauf les grands ouvrages. La circulation est aisée à travers toute l'Espagne. Des chiffres seront plus éloquents: nous voulions assister à la grande parade à Madrid et ne pouvions pas être dans les immeubles détruits de certains quartiers, pourraient croire que la guerre n'est pas passée par là.

Sur les routes, la plupart des ponts sont déjà reconstruits, sauf les grands ouvrages. La circulation est aisée à travers toute l'Espagne. Des chiffres seront plus éloquents: nous voulions assister à la grande parade à Madrid et ne pouvions pas être dans les immeubles détruits de certains quartiers, pourraient croire que la guerre n'est pas passée par là.

Sur les routes, la plupart des ponts sont déjà reconstruits, sauf les grands ouvrages. La circulation est aisée à travers toute l'Espagne. Des chiffres seront plus éloquents: nous voulions assister à la grande parade à Madrid et ne pouvions pas être dans les immeubles détruits de certains quartiers, pourraient croire que la guerre n'est pas passée par là.

Sur les routes, la plupart des ponts sont déjà reconstruits, sauf les grands ouvrages. La circulation est aisée à travers toute l'Espagne. Des chiffres seront plus éloquents: nous voulions assister à la grande parade à Madrid et ne pouvions pas être dans les immeubles détruits de certains quartiers, pourraient croire que la guerre n'est pas passée par là.

Sur les routes, la plupart des ponts sont déjà reconstruits, sauf les grands ouvrages. La circulation est aisée à travers toute l'Espagne. Des chiffres seront plus éloquents: nous voulions assister à la grande parade à Madrid et ne pouvions pas être dans les immeubles détruits de certains quartiers, pourraient croire que la guerre n'est pas passée par là.

Sur les routes, la plupart des ponts sont déjà reconstruits, sauf les grands ouvrages. La circulation est aisée à travers toute l'Espagne. Des chiffres seront plus éloquents: nous voulions assister à la grande parade à Madrid et ne pouvions pas être dans les immeubles détruits de certains quartiers, pourraient croire que la guerre n'est pas passée par là.

Sur les routes, la plupart des ponts sont déjà reconstruits, sauf les grands ouvrages. La circulation est aisée à travers toute l'Espagne. Des chiffres seront plus éloquents: nous voulions assister à la grande parade à Madrid et ne pouvions pas être dans les immeubles détruits de certains quartiers, pourraient croire que la guerre n'est pas passée par là.

Sur les routes, la plupart des ponts sont déjà reconstruits, sauf les grands ouvrages. La circulation est aisée à travers toute l'Espagne. Des chiffres seront plus éloquents: nous voulions assister à la grande parade à Madrid et ne pouvions pas être dans les immeubles détruits de certains quartiers, pourraient croire que la guerre n'est pas passée par là.

Sur les routes, la plupart des ponts sont déjà reconstruits, sauf les grands ouvrages. La circulation est aisée à travers toute l'Espagne. Des chiffres seront plus éloquents: nous voulions assister à la grande parade à Madrid et ne pouvions pas être dans les immeubles détruits de certains quartiers, pourraient croire que la guerre n'est pas passée par là.

Sur les routes, la plupart des ponts sont déjà reconstruits, sauf les grands ouvrages. La circulation est aisée à travers toute l'Espagne. Des chiffres seront plus éloquents: nous voulions assister à la grande parade à Madrid et ne pouvions pas être dans les immeubles détruits de certains quartiers, pourraient croire que la guerre n'est pas passée par là.

Sur les routes, la plupart des ponts sont déjà reconstruits, sauf les grands ouvrages. La circulation est aisée à travers toute l'Espagne. Des chiffres seront plus éloquents: nous voulions assister à la grande parade à Madrid et ne pouvions pas être dans les immeubles détruits de certains quartiers, pourraient croire que la guerre n'est pas passée par là.

Sur les routes, la plupart des ponts sont déjà reconstruits, sauf les grands ouvrages. La circulation est aisée à travers toute l'Espagne. Des chiffres seront plus éloquents: nous voulions assister à la grande parade à Madrid et ne pouvions pas être dans les immeubles détruits de certains quartiers, pourraient croire que la guerre n'est pas passée par là.

Sur les routes, la plupart des ponts sont déjà reconstruits, sauf les grands ouvrages. La circulation est aisée à travers toute l'Espagne. Des chiffres seront plus éloquents: nous voulions assister à la grande parade à Madrid et ne pouvions pas être dans les immeubles détruits de certains quartiers, pourraient croire que la guerre n'est pas passée par là.

Sur les routes, la plupart des ponts sont déjà reconstruits, sauf les grands ouvrages. La circulation est aisée à travers toute l'Espagne. Des chiffres seront plus éloquents: nous voulions assister à la grande parade à Madrid et ne pouvions pas être dans les immeubles détruits de certains quartiers, pourraient croire que la guerre n'est pas passée par là.

Sur les routes, la plupart des ponts sont déjà reconstruits, sauf les grands ouvrages. La circulation est aisée à travers toute l'Espagne. Des chiffres seront plus éloquents: nous voulions assister à la grande parade à Madrid et ne pouvions pas être dans les immeubles détruits de certains quartiers, pourraient croire que la guerre n'est pas passée par là.

Sur les routes, la plupart des ponts sont déjà reconstruits, sauf les grands ouvrages. La circulation est aisée à travers toute l'Espagne. Des chiffres seront plus éloquents: nous voulions assister à la grande parade à Madrid et ne pouvions pas être dans les immeubles détruits de certains quartiers, pourraient croire que la guerre n'est pas passée par là.

Sur les routes, la plupart des ponts sont déjà reconstruits, sauf les grands ouvrages. La circulation est aisée à travers toute l'Espagne. Des chiffres seront plus éloquents